**CARNET DE RANDONNÉE**

**Localisation**
Bourg-d'Oisans
63 km S-E
de Grenoble
GPS 44.989,6.079

**Accès**
Le village de La Danchère est accessible depuis le Bourg-d'Oisans par la N91 vers Briançon sur 5 km, puis à droite par la D530 sur 6 km, direction vallée du Vénéon.

**Départ**
Le départ de la balade est indiqué dans le village. Suivez les panneaux directionnels jaunes.

**Durée et/ou difficultés**
Prévoir 2 heures de montée et 1 heure de descente (environ 5 km de marche) mais le site est si agréable que vous aurez envie d'y rester toute la journée. Juin est la plus belle période. La fréquentation est réduite, ce qui n'est pas le cas en plein été. De plus, la faune et la flore sont plus diversifiées. Il est cependant possible de monter au lac de mai à novembre.

**Informations pratiques**
Dans la ville du Bourg-d'Oisans, ne manquez pas la visite de la maison du Parc national des Écrins, rue Gambetta. Une vingtaine de kilomètres derrière le lac de Chambon, au col du Lautaret, se trouve également le magnifique jardin botanique de la Station alpine de l'Université Joseph-Fourrier de Grenoble. Plus d'infos : sajf.ujf-grenoble.fr. www.ecrins-parcnational.fr

# Écrins : le lac Lauvitel

72 *Le parc national des Écrins est constellé de lacs. Petits, grands, souvent très hauts sur les alpages, certains sont récemment révélés par le recul des glaciers. Ancien, le lac Lauvitel est aussi le plus important d'entre eux ; son altitude est relativement basse (1505 m).*

**Le cirque du Lauvitel avec, au fond, la Réserve biologique intégrale.**



00-GEOBOOOK BN_FRANCE_2014.indb 296 18/01/15 22:08

Dans les vallées de l'Oisans, les montagnes imposent leurs versants abrupts sur plus de 2000 m de dénivelée. De nombreux sommets dépassent 3000 m d'altitude. La Barre des Écrins est le point culminant du massif (4102 m d'altitude). Vous pourrez la découvrir en poursuivant votre excursion en voiture jusqu'à La Bérarde (au bout de la vallée du Vénéon).

Le gneiss et le granite constituent la grande majorité de ce relief tourmenté par le creusement des vallées, d'abord par les glaciers du quaternaire (entre 30000 et 12000 ans) puis par les puissants torrents qui dévalent les pentes raides. Des vallons suspendus à mi-versant offrent de beaux replats et des cuvettes comme celle du Lauvitel, idéales pour des randonnées faciles.

**À partir de la Danchère, suivez le balisage sur le chemin large, entre les maisons coquettes jusqu'au torrent. Empruntez alors le sentier restant sur la rive droite, plus frais pour la montée.** ❶

Recouvert d'un pavement rustique, le sentier témoigne d'une longue et ancienne pratique agricole de montagne et d'une civilisation de marcheurs. Chaque famille du village avait un troupeau et devait ramasser le bois et le foin sur les parcelles les plus reculées et gagnées sur la forêt et les chaos de blocs rocheux. Pour acheminer les récoltes, les paysans utilisaient des traîneaux (les leyes) tirés par un cheval ou par un mulet. Les pavés évitaient que le sentier ne s'érode et permettaient aux traîneaux de mieux glisser. Ce qui pourrait vous arriver si vous ne prenez garde sur les tronçons humides !

Vous remarquez aussi les canaux d'irrigation. L'eau coule ici à profusion depuis le réservoir que constitue le lac plus haut. Les paysans ont domestiqué une partie de cette eau pour irriguer leurs cultures. Dans les haies de frênes, vous entendrez le gazouillis nerveux de la fauvette à tête noire et le trille mille fois répété du pouillot de Bonelli. Ils restent cachés dans la frondaison : seul leur chant révèle leur présence. La grive musicienne, moins discrète, dissimule son nid dans les noisetiers mais n'hésite pas à se percher au faîte d'un épicéa pour pousser son chant mélodieux.

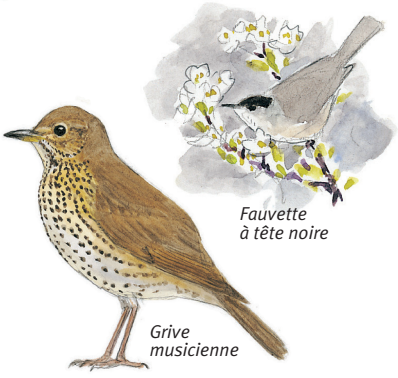
La fraîcheur du sol d'où sourd de nombreux ruisselets, génère une végétation particulièrement luxuriante et haute : la mégaphorbiée. Celle-ci compte parmi ses plantes remarquables : le séneçon des talus aux corolles jaunes et la renoncule à feuille d'aconite immaculée. Parmi les arbres, le frêne, favorisé par l'homme en bordure de pré, laisse la place au saule marsault. Ses feuilles oblongues sont terminées par une vrille comme si un lutin était passé pour les écorner toutes. L'aulne vert est aussi dans son élément. Son tronc souple lui permet de résister au poids de la neige et au passage des avalanches dans les combes. La fauvette babillarde occupe généralement ce milieu de vie.

## QUE VOIR AUTOUR DU LAC LAUVITEL ?

Cincle plongeur, fauvette à tête noire, fauvette babillarde, merle de roche grive musicienne...

Marmotte, chamois...

*Cincle plongeur*



*Fauvette à tête noire*

*Grive musicienne*

*Marmotte*



00-GEOBOOOK BN_FRANCE_2014.indb 297 18/01/15 22:08

*Épicéa*

**Le sentier atteint une prise d'eau. ❷ EDF a pris le relais des paysans dans la domestication de l'eau. Restez sur la rive droite pour continuer l'ascension en ayant pris soin de refermer le portail ; il oblige les vaches à demeurer en été dans la partie supérieure.**

La forêt laisse la place à la lande à rhododendrons dont la floraison est à son apogée au début du mois de juillet. Les plants de myrtille se mêlent à cette épaisse brousse. Vous remarquerez cependant qu'ils préfèrent les promontoires plus secs ou le pied des gros blocs de rocher. Ils jouent un rôle de radiateur en absorbant la chaleur le jour pour la restituer la nuit. Un régulateur thermique naturel en quelque sorte. Le saxifrage aizoïdes jaune pousse au bord des ruisseaux. C'est la plante hôte d'un papillon rare et protégé, le petit apollon (*Parnassius phoebus*). Sa chenille s'en nourrit pour se développer.

**Le sifflement des marmottes annonce que vous êtes sur le point d'arriver au lac à 1505 m d'altitude. ❸**

Le lac Lauvitel couvre 11 ha de superficie et atteint 68 m de profondeur en été. Il est alimenté par les nombreuses cascades dévalant des vallons supérieurs grâce à la persistance des névés.

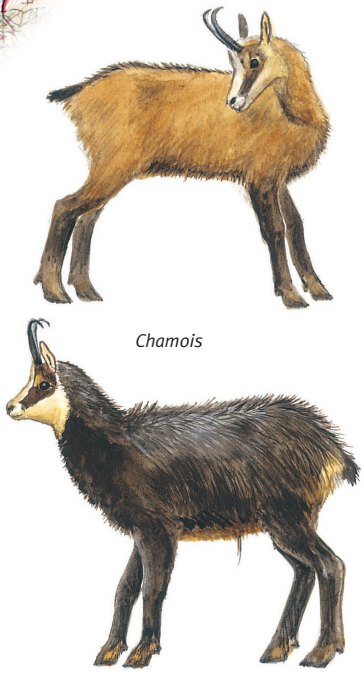
**Aux abords du lac, les enfants pourront facilement observer des marmottes.**

L'écoulement du lac n'est pas aérien. La digue naturelle est constituée d'une moraine d'un ancien glacier consolidée par un amoncellement de gros blocs de rocher. Il résulte d'un important éboulement de la montagne de la Rousse à l'ouest du lac. Le plan de glissement est encore bien visible. La perméabilité de cette digue régule le débit d'évacuation du lac. L'apport d'eau au-dessus étant réduit en hiver, le niveau du lac baisse de 20 m. Les marmottes sont devenues familières sur cette large prairie de la Selle s'ouvrant sur le lac Lauvitel. Elles s'accommodent du passage des randonneurs et feront la joie des enfants qui pourront les observer sans difficulté. Elles se prélassent sur les rochers, faisant de la graisse tout l'été pour pouvoir hiberner sans manger d'octobre à mars. Les chamois descendent près du lac. Sitôt le soleil levé, ils remontent se coucher à l'ombre, loin du brouhaha. Une chance vous est offerte de les observer de près si vous parvenez discrètement au bord du lac le matin (avant 9 heures).

Carte IGN 3336 ET
(1 cm = 250 m)
© IGN 2015

**Traversez sur la digue naturelle du lac pour gagner les chalets et la cabane du Lauvitel afin de rejoindre le sentier descendant du retour.** ❹

La vue bien dégagée est ouverte, au sud, sur le cirque du Lauvitel dont le fond constitue une réserve intégrale. Il s'agit d'un sanctuaire géré par le parc national des Écrins. Plus aucune activité humaine n'y est exercée excepté la recherche scientifique. C'est un espace de référence en milieu alpin pour suivre sur le long terme l'évolution de la faune et de la flore en absence d'exploitation par l'homme. Un état initial liste toutes les espèces de la faune et de la flore et évalue l'étendue de chaque milieu naturel. Des relevés périodiques sont faits pour suivre la dynamique des espèces. L'accès sans autorisation spécifique y est donc interdit. Au nord et à l'est, les sommets de l'Oisans laissent deviner la station des Deux-Alpes. En quittant le lac, un coup d'œil avisé peut vous permettre de voir le merle de roche. Perché sur un rocher, il est en chasse pour nourrir ses poussins. Le dos gris ardoise barré d'une bande blanche et la poitrine orange comme sa queue, il ne passe pas inaperçu malgré sa rareté sur les prés, pâturés par des vaches. Près de la prise d'eau ❷, le cincle plongeur use de ses capacités hors pair pour plonger dans le torrent et chercher les larves d'insectes sous les galets. Il n'en est pas moins un oiseau fuyant dès votre approche. Des lis orangés fleuris au début de juillet bordent les derniers lacets avant la Danchère. ■



*Chamois*



00-GEOBOOOK BN_FRANCE_2014.indb 299 18/01/15 22:08